

Bulletin du FMI

ASSEMBLÉE ANNUELLE DU FMI ET DE LA BANQUE MONDIALE

Le FMI appelle à la coopération pour la croissance, l'emploi et la réforme du secteur financier

Bulletin du FMI en ligne
8 octobre 2010

- La coopération profite à tous, il est dans l'intérêt de tous d'agir ensemble
- Les pays doivent penser à de nouvelles sources de croissance
- Les institutions multilatérales doivent évoluer en fonction des mutations de l'économie mondiale



M. Strauss-Kahn: «Nous devons certes miser sur la croissance, sur l'emploi, sur la réforme du secteur financier, mais nous devons aussi miser sur la coopération». (photo FMI)

M. Dominique Strauss-Kahn, Directeur général du FMI, a appelé les 187 pays membres du FMI et de la Banque mondiale à agir ensemble pour rétablir la confiance dans un monde incertain. Dans son allocution d'ouverture de l'Assemblée annuelle 2010 à Washington, il a aussi indiqué plusieurs axes prioritaires : rétablir la viabilité des finances publiques, promouvoir une croissance créatrice d'emplois et parachever la réforme du secteur financier.

« Si vous voulez rétablir la confiance dans un monde incertain — vous devez agir ensemble. Si vous voulez créer des emplois — vous devez agir ensemble. Si vous voulez construire un monde meilleur et plus sûr pour vos enfants et petits-enfants — vous devez agir ensemble. Il ne fait aucun doute que l'Assemblée annuelle est l'occasion de le faire », a-t-il déclaré.

Face à la multiplication des liens d'interdépendance entre les pays, il est dans l'intérêt de tous d'agir ensemble, pour peu que l'on fasse les bons choix, la coopération peut profiter à tous, a-t-il ajouté.

Au niveau mondial, la croissance revient, mais la reprise est fragile parce qu'elle est inégale, a-t-il noté. En Asie et en Amérique latine, la situation est plutôt bonne, et les pays d'Afrique subsaharienne ont renoué avec la croissance bien plus vite que par le passé. Mais en Europe et aux États-Unis, la reprise est anémique et modérée.

Risques de dégradation

M. Strauss-Kahn a déclaré que le FMI ne croit pas à une « rechute » qui replongerait le monde dans la récession. Mais il a évoqué quatre risques qui pèsent sur la reprise.

- **La dette publique.** Les pays doivent s'efforcer de rétablir à moyen terme la viabilité des finances publiques, tout en utilisant à court terme la marge de manœuvre budgétaire qui demeure disponible pour soutenir la croissance.
- **Le chômage.** La croissance ne suffit pas si elle ne crée pas des emplois. Les pays doivent promouvoir une croissance durable créatrice d'emplois.

- **Le secteur financier.** La réglementation financière doit être complétée par un meilleur contrôle et un mécanisme de résolution des crises. Les meilleures règles ne mènent à rien, si leur application n'est pas bien contrôlée.
- **Le relâchement de la volonté de coopération.** La coopération a permis au monde d'éviter une crise aussi grave que la Grande Dépression, mais il faut aujourd'hui faire revivre l'esprit de collaboration.

De nouvelles sources de croissance

M. Strauss-Kahn a fait observer que le modèle de croissance ne sera pas le même après qu'avant la crise financière mondiale. « Nous devons penser à de nouvelles sources de croissance, y compris la croissance verte. Cela signifie que nous devons réfléchir davantage à rééquilibrer la structure de la croissance, entre son volet privé et son volet public. Cela signifie que nous devons également nous atteler au rééquilibrage entre les pays excédentaires et les pays déficitaires. Enfin, cela signifie que nous devons renforcer la gouvernance et la coopération », a-t-il déclaré.

Notant que le FMI a entrepris de réformer son mode de gouvernance, M. Strauss Kahn a expliqué que pour que les institutions multilatérales puissent aider à promouvoir la reprise, elles doivent être légitimes. Or, pour être légitimes, elles doivent refléter les changements au sein de l'économie mondiale. « Cela signifie qu'à l'avenir, les rapports de force seront légèrement différents de ceux que l'on observe aujourd'hui ».

La modification des rapports de force s'accompagne d'une évolution des responsabilités, a rappelé M. Strauss-Kahn. « Les pays qui étaient jusqu'à présent à la périphérie du système international veulent désormais gagner le centre et veulent que cela se reflète, dans les instances décisionnelles d'une institution comme le FMI, et ils doivent, eux aussi, assumer une plus grande responsabilité dans la stabilité de l'économie mondiale ».

Miser sur la coopération

« Nous devons certes miser sur la croissance, miser sur l'emploi et miser sur la réforme du secteur financier, mais aussi miser sur la coopération », a déclaré M. Strauss-Kahn. « J'insiste là-dessus car je crains qu'avec une amélioration de la croissance au niveau mondial, l'idée qu'il est impérieux, dans un monde intégré, de travailler ensemble risque de s'estomper ».

M. Robert Zoellick, Président de la Banque mondiale, a déclaré pour sa part que les multiples pôles de croissance économique, qui pourraient tirer la demande mondiale, sont en train de sortir de la crise mondiale. Les pays en développement sont de plus en plus les moteurs de la croissance mondiale, a-t-il noté, ajoutant cependant que la reprise n'est pas encore suffisamment forte pour faire reculer sensiblement le chômage.

Le Président de l'Assemblée annuelle, M. Olusegun Olutoyin Aganga, Ministre des finances du Nigéria, a ouvert les débats en déclarant que la crise économique mondiale a eu des retombées majeures dans le monde entier : elle a aggravé les problèmes existants et en a créé de nouveaux. « La communauté internationale doit maintenant mettre en place une nouvelle architecture mondiale qui réduira le risque de crise, qui s'attaquera plus efficacement aux effets de contagion, qui protégera les plus vulnérables et qui établira les fondements d'une croissance vigoureuse, durable, créatrice d'emplois et généralisée ».